



# SUR LE NET

digital.union@sonapresse.com



## INNOVATION START-UP

### "Attention manger" sensibilise à la restauration de rue

UNE mauvaise alimentation peut être source de maladie. L'Agence de sécurité alimentaire a saisi le web pour mener sa lutte.

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

LES internautes pourraient bientôt améliorer leurs habitudes alimentaires en suivant une émission sur le web. L'Agence gabonaise de sécurité alimentaire (Agasa) vient de concevoir un programme audiovisuel diffusé sur sa page Facebook, à travers lequel cette structure invite les populations à faire attention à ce qu'elles mangent, particulièrement sur ce qui est consommé hors de la maison.

"Attention manger" est l'émission web qui vous édifie sur les enjeux d'une bonne santé, à travers une alimentation saine. Avec son slogan "Mangeons dehors, Mangeons propre!", ce projet, qui sera lancé dans quelques jours, pourrait profondément révolutionner le secteur de la restauration itinérante à Libreville et dans le reste du pays.

La vidéo, qui annonce l'émission,



L'émission «Attention manger», pourrait avoir beaucoup de succès sur la toile.

a déjà reçu 213 partages, 547 likes et 83 commentaires. "Attention manger" pourrait avoir un grand succès auprès des internautes. Ces derniers semblent particulièrement concernés par la restauration de rue.

Sur les trottoirs, il n'est pas rare de voir des individus s'improviser en restaurateurs, vendant tout ce qui peut être mangé : viande et poisson braisés,

beignets, maïs, café, pain au beurre ou au chocolat, et même de l'eau en sachet à la provenance douteuse. Ce commerce, dans la plupart des cas, pose un problème d'hygiène.

Il arrive, par exemple, de voir le gril servant à braiser le "coupé-coupé" visité par de gros rats le soir à la recherche de la pittance. Le lendemain matin, il n'est pas certain que l'exploitant

des lieux ait le souci de bien nettoyer son étal, avant d'y exposer de nouveaux aliments.

Une formation des acteurs du secteur de l'alimentation de rue sur les bonnes pratiques d'hygiène, organisée par l'Agasa, s'est d'ailleurs tenue mardi et mercredi, cette semaine, dans la salle Agri-Café du ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et de l'Alimentation.

## Les tweets de...

Par R.H.A

LEE WHITE



## OFFICE NATIONAL DE L'EMPLOI



## GABON24



## MARIE ROSINE ITSANA

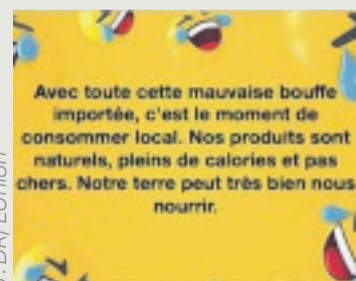


## L'œil de la rédaction

### SANGELA ÉCORNÉ SON IMAGE

bilisation contre son entreprise, reconnaissance de la part de responsabilité de sa structure ou encore renforcement des contrôles, etc., le principal était de dire que les dirigeants avaient pris conscience de la gravité de la situation. Sauf que cette affaire pose deux problèmes pour tout le monde.

Le premier est que la santé des clients et de leurs familles a été délibérément mise en danger par une poignée d'hommes. Que sait-on des gastro-entérites, des divers maux de ventre, des vomissements inquiétants des tout-petits ou des hospitalisations de certaines personnes



fragiles? Pas grand-chose, mais ces faits ont forcément eu lieu. Surtout au regard des images peu ragoûtantes qui circulent depuis plusieurs jours.

La seconde interrogation est relative au silence, volontaire ou non, de la défaillance de la chaîne

de contrôle. M. Fiatte a expliqué que les mécanismes de contrôle interne allaient être revus et améliorés. Ce qui signifie qu'ils existaient donc. Et une telle situation prouve (presque) que le système ne pouvait pas être ignoré par la direction. Il y a eu au moins des fuites, des soupçons et sans aucun doute un peu de "kongossa" entre les employés, qui sont forcément arrivés aux oreilles des dirigeants de SANgel. Qui auraient préféré regarder ailleurs.

En dépit des excuses de ce distributeur, le mal est fait. Des internautes, dont beaucoup sont des clients, parlent même de boycotter l'entreprise et ses produits.



Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

LA découverte de produits avariés dans les chambres froides de SANgel, il y a quelques semaines, a créé un tel émoi dans l'opinion publique que le président du Conseil d'administration, Christian Fiatte, a été obligé de se fondre en excuses, mardi passé. Action de désta-